

Kamiza et objets du dojo

Ces explications proviennent à la fois de notre mémoire encore vivante des échanges avec Tamura Shihan et de l'article explicatif rédigé dans le numéro 3 de la Revue Shumeïkan, Juin 2009 [1].



Kamiza au Shumeïkan Dojo

En passant la porte du Dojo vous commencerez par découvrir sur la gauche un message laissé par le Doshu Kisshomaru Ueshiba lors de sa visite du Dojo Shumeïkan avant même l'inauguration officielle. Avec les portraits des deux Doshu successifs Kisshomaru et Moriteru Ueshiba, ainsi qu'avec certaines calligraphies transmises par Morihei Ueshiba, ces éléments nous soulignent la filiation directe de ce dojo avec le fondateur de l'Aïkido et les liens 'familiaux' qui unissaient Tamura Shihan et O'Senseï.

Ayant passé la porte (mon), vous trouverez une étagère pour laisser vos zoris. Il convient d'ores et déjà de prêter attention à la manière de ranger vos effets personnels. Un petit message vous appelle à cette attention : au-dessus de l'étagère un petit écriteau présente une brève calligraphie japonaise. Traditionnel au Japon dans les temps anciens dans certains lieux publics, ce message peut être traduit par « Attention où vous mettez les pieds ». Disposé au Shumeïkan dojo par Tamura Shihan, il rappelle sans doute symboliquement au pratiquant que chaque instant de pratique peut contribuer à son cheminement personnel.

La partie la plus surélevée du Kamiza est le Tokonoma

Dans cette alcôve surélevée, on expose des objets importants du dojo.

La calligraphie Aï Ki Do est un original tracé par Morihei Ueshiba. Avec le terme Aï qui oriente son art vers le sens profond de l'Amour, cette calligraphie puissante nous rappelle le sens de notre pratique.

Le miroir shintô (Kagami) trouve ici une place centrale. Il s'agit d'un objet traditionnel shintô, qui exprime notamment le travail sur nous-même auquel nous convie l'Aïkido sous la forme de Misogi. L'article de J. Bonemaison Shihan [1] cite ainsi NITOBE Inazo : « *Un simple miroir, suspendu dans le sanctuaire, vient constituer l'essentiel du mobilier. La présence de cet objet s'explique aisément : il ressemble au cœur humain qui, lorsqu'il est parfaitement serein et pur reflète l'image vraie de la divinité. Lorsque pour prier, vous vous tenez face au sanctuaire, c'est votre propre image que vous voyez se refléter sur la surface dansante et ainsi, cet acte de foi est l'antique injonction, « Connais toi toi-même »* [2]. Le miroir de Shumeïkan dojo, nous invite symboliquement à veiller en permanence au nettoyage constant à la fois du kamiza et de nos comportements personnels.

Sur la droite du Tokonoma, outre une statue miniature de O'Senseï, Tamura Shihan a disposé un *Onusa*, utilisé lors de l'inauguration traditionnelle du Dojo (Septembre 1995). Cette inauguration avait été marquée par la présence de Sasaki Masando Shihan, qui avait procédé à une cérémonie traditionnelle de purification du Dojo Shumeïkan (Sasaki

Senseï est grand prêtre du Yamakage Shinto et 8^è dan d'Aïkido). Lors des cérémonies shinto le *Onusa* est utilisé selon un rituel très précis, visant à purifier les lieux. C'est tout le sens de *misogi*. Dans la symbolique japonaise, cette purification 'vise ainsi à éloigner les esprits maléfiques et à maintenir dans les lieux une énergie bénéfique' [1]. Ainsi, les deux Onusas que l'on peut observer au Shumeïkan ont été utilisés lors de la cérémonie d'inauguration.



Les onusas au Shumeïkan Dojo

Le shinden est la partie centrale du Kamiza

La droite du Shinden est délimitée par un poteau circulaire en bois qui relie le sol et le plafond, ou encore la terre et le ciel. Il s'agit là aussi d'un élément symbolique qui relie le matériel (symbolisé aussi par la forme carrée du tatami et des déplacements initiaux pour entrer sur le tatami) et le spirituel (traditionnellement représenté par le cercle). Dans la symbolique Shintô utilisée par O'Senseï, l'homme est situé entre ces deux mondes matériel et spirituel et la pratique l'Aïkido œuvre à relier en nous le corps et l'esprit [3].

A la gauche du shinden, le portait du Fondateur nous rappelle l'origine de la discipline et le lien de transmission qu'il convient de maintenir. Cette photo rend effective la présence de Maître UESHIBA et symbolise la transmission de son enseignement et appelle la reconnaissance que chaque pratiquant peut lui exprimer. Une voie traditionnelle telle que l'Aïkido, basée sur la transmission, permet à chacun de se connecter profondément avec les enseignements du passé.

Au centre, le katana (Sabre japonais) est à la fois une arme efficace très liée à la construction technique de l'Aïkido et l'expression des valeurs spirituelles japonaises. Le Katana est ainsi un élément symbolique important du Shintô, également utilisé par Masando Sasaki Shihan lors de l'inauguration traditionnelle. De même dans le Bouddhisme, le sabre dispose d'une vertu particulière de « protecteur » : il devient sabre sacralisé avec lequel on écarte les influences néfastes [1]. Au sein d'un dojo d'Aïkido, le katana est considéré comme un symbole de Paix, exprimé pleinement par la calligraphie Bu Shin du Dojo Shumeïkan (voir ci-dessus).

Au-dessus du Katana est disposée une calligraphie centrale. A Shumeïkan Dojo, Nobuyoshi Tamura Shihan changeait cette calligraphie chaque année, sans doute pour insuffler un sens particulier et renouvelé à la pratique. Cet aspect est explicité dans le chapitre Keiko (voir Kagami Biraki).

Le bouquet de fleurs, déposé au Kamiza, permet de rendre hommage à O'Senseï, à la voie de l'Aïkido et aux Kamis. Il conduit le pratiquant à renouveler sans cesse ce geste de remerciement d'avoir eu la chance de rencontrer la voie de l'Aïkido, et contribue ainsi à sa pratique personnelle. L'arrangement floral peut « exprimer la fraîcheur de la vie, la beauté de l'éphémère et la perfection : le bouquet éphémère est là pour dire ce qui dure, ce qui s'efface mais continue dans la trame invisible » [1].

[1] J. Bonemaison Shihan, Les objets placés au dojo et leur sens profond, Shumeikan N°3, 2009.

[2] Nitobe Inazô, Bushido, l'âme du Japon, Budo Eds.

[3] M. Ueshiba, Budo, Les enseignements du fondateur de l'Aïkido, Editions Budostore